

EXPOSITIONS D'HIVER À KERAMIS

Rachel Labastie et Nicolas Delprat.
L'obscur objet des désirs les plus clairs

Jeanne et Georges Vercheval.
La possibilité d'un portrait

16.11.24 → 02.03.2025



Deux expositions sous le signe de la complicité !

Cette saison automne – hiver 2024-2025 est consacrée à la complicité entre deux artistes, d'une part, et un acteur et une actrice culturel·les louviérois·es de premier plan, de l'autre.

Les artistes Rachel Labastie (1978) et Nicolas Delprat (1972) mènent distinctement leur carrière artistique tout en partageant leur vie et leur atelier. Quand il et elle parlent de leur pratique, il et elle affirment s'enrichir de la présence et du regard que chacun·e porte au travail de l'autre. Pour évoquer cette synergie intimiste, le couple a été invité à faire dialoguer leurs propres peintures et sculptures avec les espaces du musée.

Dans le même ordre d'idées, Jeanne (1939) et Georges Vercheval (1934) sont évoqué·es dans une exposition croisant de façon inusitée militantisme féministe, photographie et céramique. Photographe, Georges Vercheval a accompagné son épouse Jeanne dans ses actions pour la reconnaissance des droits des femmes. Georges a aussi été le témoin d'une génération d'artistes parmi lesquel·les de nombreux et nombreuses céramistes. Par leur soutien mutuel des décennies durant, Jeanne et Georges ont aussi mené d'autres combats concomitants, le dernier en date étant la création du Musée de la Photographie de Charleroi dirigé par Georges jusqu'en 2000. Georges et Jeanne vivent à La Louvière et sont des ami·es fidèles de Keramis depuis son ouverture en 2015.

Au-delà de leur dimension artistique, ces deux expositions mettent donc en évidence la construction d'œuvres forgées par la générosité, la persévérance et la mutualisation de ressources personnelles complémentaires.

Dans la salle des collections contemporaines, une sélection de 25 artistes femmes rend hommage au militantisme de Jeanne Vercheval.

exposition

Rachel Labastie et Nicolas Delprat. L'obscur objet des désirs les plus clairs

Exposition du 16.11.24 au 02.03.25

Vernissage public le 15.11.24 dès 19h – Performance «Instable» par Rachel Labastie dès 20h.

Elle est céramiste sculptrice, il est peintre. En couple dans la vie, Rachel Labastie et Nicolas Delprat partagent un atelier à Bruxelles depuis 2011. *L'obscur objet des désirs les plus clairs* donne carte blanche aux artistes dans la white box du musée. Rompu·es à l'exercice puisque cette exposition est leur sixième duo,

Rachel Labastie et Nicolas Delprat se produisent au sein d'un dispositif scénographique intégré où l'identité artistique de chacun et chacune est préservée, dynamisée même par la présence de l'autre et l'architecture des lieux.



biographies

Rachel Labastie (1978, FR)

Née à Bayonne en 1978, Rachel Labastie est diplômée de l'École Nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon. Elle réalise des sculptures et des installations où la présence de la terre, cuite ou crue, est dominante. Son œuvre est, selon Marie-Laure Bernadac, dans « un état transitoire de transformation, de métamorphose, qui nous fait voir et sentir au-delà de l'apparence des choses ». L'œuvre de l'artiste est surtout riche de tonalités autobiographiques et du regard qu'elle porte sur certaines femmes tantôt célèbres tantôt anonymes dans l'histoire de l'humanité. À l'automne 2022, l'artiste présentait *Femme proue* à Keramis, une œuvre inspirée de l'exil forcé de 519 femmes envoyées en Guyane dans le but de peupler la nouvelle colonie française. Rachel traite plus largement de l'aliénation de la femme par la société, du colonialisme et de la question du sacré dans l'art et la nature. Pratiquant la performance, elle se nourrit notamment de ses origines tziganes pour conduire notre regard hors des sentiers balisés de l'art contemporain.

Nicolas Delprat (1972, FR)

Né à Rennes en 1972, Nicolas Delprat est diplômé de l'École Nationale des Beaux-Arts de Lyon. Sa production picturale repose sur la valeur de la lumière et son statut à la fois de sujet et d'objet. L'artiste questionne la représentation de la lumière dans l'art, depuis l'invention de la photographie jusqu'à sa présence physique dans l'art minimal de la seconde moitié du 20^e siècle. Il poursuit en quelque sorte une voie tracée par Dan Flavin ou James Turrell, deux figures tutélaires pour l'artiste. Architecture où la lumière domine, Keramis est un lieu d'expérimentation particulièrement important pour ce peintre jouant aussi sur les transitions spatiales et les articulations entre intérieur et extérieur.

exposition

Jeanne et Georges Vercheval. La possibilité d'un portrait

Exposition du 16.11.24 au 02.03.25

Vernissage public le 15.11.24 dès 19h

L'automne dernier, le photographe Georges Vercheval triait ses archives. Dans le but d'en faire don à Keramis, il rassemblait un ensemble de reportages effectués auprès de céramistes actifs dans le courant des années 1960-1970. L'exposition présente une série de portraits en noir et blanc montrant les créateurs dans leurs ateliers, ainsi que plusieurs œuvres conservées

au musée. Par ailleurs, elle évoque les combats féministes de Jeanne Vercheval, notamment son engagement auprès des Marie Mineur en Wallonie et aux côtés de Maria Moreau, ouvrière licenciée par Boch pour son militantisme.



Jeanne et Georges Vercheval, 2024. © Véronique Vercheval

8 novembre 1934

- Naissance de Georges Vercheval à Charleroi. Boris Vercheval, son père, est employé de charbonnage, et Léonie Crispeels, sa mère, est crémière.

16 mars 1939

- Naissance de Jeanne Vervoort à Charleroi. Son père, Émile Vervoort, est mineur de fond. Sa mère, Gabrielle Danckers, est ouvrière.

1950

- Georges étudie la photographie à l'EAM de Vevey (Canton du Vaud, Suisse).

1954

- Jeanne entre en apprentissage chez « Lintermans », salon de coiffure réputé, à Bruxelles.

1955

- Le père de Jeanne installe son salon de coiffure dans la maison familiale.
- Jeanne suit des cours de dessin à l'Académie des Beaux-Arts de Charleroi. Elle y rencontre Georges...

1957

- Georges installe un studio de photographie à Gilly, au 113, chaussée de Fleurus.

1958

- Georges et Jeanne se marient à Montignies-sur-Sambre et vivront à Gilly. Georges y a son atelier de photographie et Jeanne son salon de coiffure à l'étage.
- Naissance de leur fille Véronique.

1960

- Ils emménagent à Saint-Josse, puis à Schaerbeek.
- Georges est étalonneur chez Meuter-Titra (laboratoires cinéma,

à Saint-Josse)

- Naissance de leur fils Laurent.

1961

- Georges crée un cours de photographie à l'École d'Art de Maredsous. Il y rencontre Grégoire Wathelet, directeur, les céramistes Richard Owczarek et Antonio Lampecco, ainsi que Félix Roulin, sculpteur et Marcel Warrand, peintre.

1963-1967

- Période d'engagement politique du couple au sein d'organisations marxistes, pacifistes et anti-impérialistes.
- Participation du couple aux Marches antiatomiques et pour la Paix.
- Découverte du Théâtre populaire de Bruxelles (TPB) et rencontre du Baron Antoine Allard (1907-1981), figure emblématique du pacifisme belge.
- Participation à la création du Comité Solidarité Belgique-Vietnam.
- Jeanne s'engage auprès de l'Action pour la paix et l'indépendance des peuples (APIP). Elle est déléguée au Congrès mondial de la Paix, l'Indépendance nationale et du Désarmement général organisé par le Conseil mondial (1965) à Helsinki, ainsi qu'à la Conférence des Non-alignés, à Djakarta (Indonésie).
- Le 12 novembre 1967, fin de l'expérience communiste pour Jeanne et Georges, exclus pour « divergences d'opinions ».
- Georges enseigne la photographie à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion).

1965-1979

- Sollicité par Germaine Faider, Georges devient

le photographe du Musée royal de Mariemont.

1969

- Installation en milieu rural à Rance et à Froidchapelle, entre Beaumont et Chimay.
- Confrontée aux conséquences dramatiques de l'avortement clandestin d'une de ses voisines, Jeanne prend brutalement conscience des discriminations subies par les femmes.
- Georges enseigne aux Académies des Beaux-Arts de Tournai et de Charleroi.

1969

- Installation dans la région du Centre, à La Hestre. Jeanne est « acheteuse » pour Cora, « grande surface » en cours d'installation à La Louvière.

1970

- Début du militantisme féministe en milieu ouvrier sous la forme d'un activisme radical et pragmatique au sein des entreprises.
- Inspirée par les Dolle Mina aux Pays-Bas et en Flandre, Jeanne fonde le mouvement Marie Mineur pour la défense des droits des femmes.
- Le groupe des Marie Mineur relaie les revendications des ouvrières, nombreuses à cette époque dans les manufactures de la région du Centre.
- Tout en militant pour le droit à la contraception, Jeanne crée avec Christiane Rigomont, le premier réseau d'entraide SOS Avortement, filière permettant d'avorter.

1972

- Participe à la publication du *Petit Livre rouge des femmes*, ouvrage collectif. Illustré par les

dessins humoristiques d'Anne Thirion, il s'attaque aux tabous touchant au corps et à la sexualité, réclame le droit au plaisir, le droit de disposer de son propre corps, donc aux moyens anticonceptionnels et à l'avortement.

- Portfolio *23 Terrils*, 23 photographies originales (à 30 ex.) de Georges, avec un texte de Jeanne sous le pseudonyme de Jeanne Ruchet.

11 novembre 1972

- Mobilisation de différents collectifs féministes pour l'organisation à Bruxelles, Passage 44, de la Première Journée des Femmes, à laquelle Simone de Beauvoir a été invitée. Succès total : 8000 femmes participent!

1973

- Organisation de manifestations de soutien au médecin Willy Peers, arrêté le 16 janvier pour avoir pratiqué des avortements. Il est libéré un mois plus tard.
- Participation de Jeanne à la revue *Les Cahiers du GRIF* (Groupe de recherche et d'information féministes)

1976

- Soutien spécifique des Marie Mineur aux femmes plus durement touchées par les fermetures d'usines. Défense de leur droit au chômage.
- Création par le couple du Groupe de défense des terrils avec Bernard Josse, Chantal Lemal-Mengeot et Franco Meraglia.

1978

- Publication du livre *Terrils*, ouvrage collectif pour la défense des terrils, coordonné par Jeanne.
- Création de l'asbl l'Une et l'Autre destinée à soutenir la parution du numéro zéro du journal féminin

d'information *Voyelles* : « une initiative de femmes [...] pensé, écrit, illustré, géré par une équipe de femmes. La cuisine voisine avec la politique, la psychologie avec le social, la mode avec l'économie, la maison avec le monde. Comme dans la vie quotidienne, dans notre vie de femmes, *Voyelles* ne sera ni triste, ni euphorisant. Il sera à l'image des femmes de notre temps, dynamique, vivant » (*Voyelles*, 12/1978. N°0, p. 3).

1979

- Création par Georges de l'asbl Photographie Ouverte. Charles De Rouck, Robert Rousseau, Pierre d'Harville, Franco Meraglia y participent.

1980

- Georges enseigne la photographie à La Cambre.
- Le projet de la création d'un musée de la photographie à Charleroi se confirme.
- Au Palais des Beaux-Arts de Charleroi, première Triennale Internationale de la Photographie à l'initiative de Georges et de Robert Rousseau.

1981

- Ouverture au centre de Charleroi de la Galerie du Musée de la Photographie, préfiguration du projet de musée à Mont-sur-Marchienne (60 expositions). La galerie sera active jusqu'à l'ouverture du musée en 1987.
- Lancement, dans les pages de *Voyelles*, du premier Prix Photographie Ouverte.
- Exposition *Femmes photographes* à la Galerie du Musée de la photographie.

1982

- Dernière parution du magazine *Voyelles*.

1983

- A l'initiative de Jeanne, avec la collaboration de Jean-Luc Deru, Bernard Bay et Véronique Vercheval, création des Archives de Wallonie. Y sont publiés des ouvrages sur les verreries de Wallonie, la sidérurgie, les charbonnages, l'agriculture, les Travailleurs de la Santé, les Italiens de Wallonie, etc. De nombreux photographes y sont associés.
- La Communauté française de Belgique s'engage pleinement pour la création du Musée de la Photographie.

27 avril 1987

- Inauguration, dans l'ancien carmel de Mont-Sur-Marchienne, du Musée de la Photographie à Charleroi. Georges dirige l'institution avec Jeanne jusqu'en 2000.

2000-2009

- Georges préside l'association Culture et Démocratie, fondée par Bernard Focroulle.

2012

L'ordre des choses : Photographie 1958-1988 rétrospective du travail de Georges au Musée de la Photographie.

N.B. ...

Jeanne et Georges ont été élevés, l'une au grade de Commandeur, l'autre d'Officier, de l'Ordre du Mérite wallon...
... et ils sont tous deux membres de l'Ordre folklorique des Compagnons de la Louve.

Vue de l'exposition © Keramis →



Atelier d'Antoine De Vrick (Kraus)
Planche-contact Georges Vercheval

autour des expositions

23.11.24 et 8.2.25 - 10:00 > 17:00

Pas à pas

Initiation à la céramique autour des œuvres de Rachel Labastie.

Dès 14 ans.

1.12.24, 5.1.25, 2.2, 2.3 - 10:00 > 18:00

Premier dimanche du mois

Ouverture gratuite du musée et des expositions.

14.12 et 22.2 - 10:00 > 16:00

Bleu de toi

Initiation à la céramique et au cyanotype.

Dès 14 ans. En collaboration avec le Musée de la photographie

15.12 - 11:00

Les collections Boch. Archives photo

Visite guidée pour individuel·les des collections permanentes Boch.

12.1 et 1.3, 11:00

L'obscur objet des désirs les plus clairs

Visites guidées pour individuel·les

15.2, 14:30

Art public et controverses

Conférence en œuvre avec Julie Bawin.

En collaboration avec l'ULG

24 > 28.2 - 9 > 16:00

Stage enfant

De 6 à 12 ans.

2.3 - 14:00

Clou de fondation

Atelier famille.

En collaboration avec Marmaille&Co.

Ces activités se font sur réservation via www.keramis.be/agenda

KERAMIS, CENTRE DE LA CÉRAMIQUE

Musée, espace d'art et de création dédié à la céramique, Keramis est érigé sur le site de l'ancienne faïencerie Boch à La Louvière. Son architecture, contemporaine et audacieuse, englobe un édifice ancien classé qui contient 3 immenses fours-bouteilles, les derniers exemplaires du genre en Belgique.

Chaque année, Keramis explore l'univers de la céramique à travers des expositions temporaires destinées à promouvoir une discipline méconnue et pourtant millénaire. À côté des rétrospectives de figures historiques, le musée consacre une large part de sa programmation à des expositions collectives ou personnelles d'artistes contemporain·e·s ainsi que des restitutions de résidences.



Le four Girel 3E

Durant cette conférence de presse, vous avez eu la chance d'assister à une cuisson au four Girel 3E. Construit en juin 2023 suite à un financement et un chantier participatif, ce four «3E» (Écologique, Économique, Ergonomique) est le fruit des recherches de Jean Girel, céramiste français. Il est utilisé par les céramistes du musée lors de workshop ou de résidences artistiques.

CONTACT PRESSE

Pour toute question complémentaire, demande de visuel ou d'interview :

Odessa Malchair

Chargée de communication

com@keramis.be

0 64 23 60 78

00 32 496 50 84 22

INFOS PRATIQUES

Keramis, Centre de la Céramique de la Fédération Wallonie-Bruxelles asbl

1 Place des Fours-Bouteilles,

7100 La Louvière, Belgique

Horaires

Lundi : fermé

Mardi : 9-17h

Mercredi > Dimanche : 10-18h

Fermé : 01.01, 24, 25 et 31.12 + durant le carnaval de La Louvière (30.03 > 01.04.25)

www.keramis.be

+32 (0)64 23 60 70

info@keramis.be

 Keramis

 @keramis

